



LA BORIE, UN DOMAINE
DE 14 HECTARES SUR
LEQUEL VEILLE UN CHÂTEAU
DU XVII^E SIÈCLE

Jardins

LA BORIE, UN PARC EN MUSIQUE

Texte et photos de Jean-François Coffin

Des végétaux qui suivent un parcours sonore : tel est le fil conducteur qui a guidé les concepteurs des jardins de La Borie. Ils se situent dans le site grandiose d'un domaine historique sur la commune de Solignac, à quatre kilomètres de Limoges. Visite guidée avec Valérie Gibaud, la « maître jardinière »...

Un château du XVII^e siècle domine un parc de 14 hectares. Appartenant à la Fondation La Borie-en-Limousin, le domaine est avant tout un lieu de création pour la musique et les arts du son. Il est marqué par un personnage étonnant, Louis Dandrel, compositeur dont la volonté était de créer un jardin des sons (cf. encadré). La fondation a confié ce travail à la paysagiste Emma Blanc, aidée par un botaniste-jardinier passionné et bénévole, Pierre Lagedamon. Et ce fabuleux parc ne serait pas ce qu'il est sans le soutien de l'association des amis du jardin dont la cotisation

VALÉRIE GIBAUD,
LA « MAÎTRE
JARDINIÈRE » DE LA
BORIE



consiste à consacrer trois jours par an de son temps au jardin, et chacun à son niveau de compétence !

Ce jardin, de conception contemporaine, est ouvert au public depuis le printemps 2013, les jeunes plantations commençant déjà, au bout d'un an, à exprimer l'effet recherché.

Pour atteindre le château et son parc, vous parcourez d'abord une longue allée d'arbres bordant un étang sur lequel « flotte » un immense podium, sculpture en émail

diffusant des sons synthétiques de mouettes se confondant, en fin de journée, avec le croassement réel et parfois assourdissant des grenouilles. Vous êtes déjà dans l'ambiance musicale. Puis vous franchissez la grille du château. Valérie Gibaud, « maître jardinière », nous y attend pour nous faire découvrir ce parc qui se décline en plusieurs jardins.

— LE POTAGER-VERGER D'ÉPOQUE —

Valérie nous conduit tout d'abord sur la terrasse devant le château où a été réalisé le potager-verger « pour rappeler la vocation vivrière du domaine au XVII^e siècle ». Des « tables en acier Corten » sont réparties sur la terrasse où poussent différentes variétés de légumes. L'idée était également de mettre en valeur les richesses végétales de la région: une saulaie a été plantée où sont prélevées les branches d'osier pour confectionner les liens reliant les montants de la pergola en châtaignier, arbre emblématique du Limousin. À proximité, le verger se compose de poiriers et de pommiers.



LE DÉPART DU CHEMIN D'EAU, UN BASSIN OÙ RÉGNE LE CALME...



...L'EAU ACTIONNE UN CARROUSEL DE CLOCHES EN PORCELAINE...



LA TERRASSE OÙ EST INSTALLÉ LE POTAGER DANS DES « TABLES EN ACIER CORTEN »

— UN JARDIN QUI COULE DE SOURCE... —

C'est sur le vallon qui loge un côté du château qu'a été réalisé le « chemin de l'eau ». Il suit un parcours sonore qui part des sons les plus aigus au sommet de la pente pour arriver aux sons plus graves au bas du vallon. Ce chemin d'eau, qui consiste en un ruisseau canalisé, est ponctué par des mécanismes activés par l'eau elle-même faisant tinter des objets en porcelaine de Limoges. Le son de l'eau va



LE CHEMIN FRANCHIT LA « BASCULE SHISHI-ODOSHI » QUI FAIT TINTER DES LAMELLES DE PORCELAINE...



... LE PARCOURS S'ACHÈVE DANS « L'ORGUE D'EAU »



EN MARGE DU CHEMIN D'EAU, LA BAMBOUSERAIE AU FOND DE LAQUELLE UNE SCULPTURE CONTEMPORAINE ATTIRE LA CURIOSITÉ DU VISITEUR.



crescendo en fonction de sa vitesse. Au départ, un simple tintement de goutte à goutte qui tombe sur des cymbales de porcelaine pour arriver en bout de course dans un « orgue d'eau », en passant par un carrousel de cloches en porcelaine.

— CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET BOTANIQUES —

« Le choix des plantes s'est effectué en fonction de leur gradient sonore », explique Valérie Gibaud. Sur la partie haute du jardin, les plantes les plus fines comme les graminées qui bruissent au gré du vent. En bas, les végétaux au feuillage plus épais et plus sombre comme le *Populus nigra*.

À l'attention du promeneur, un sentier chemine le long du parcours de l'eau. Mais des ruses sont utilisées pour l'inciter à s'éloigner du chemin et visiter le reste du parc. Ainsi, une bamboueraie éveille la curiosité au bout de laquelle une étrange œuvre d'art a été installée. Autre originalité pour intéresser le botaniste : sur les bords du bosquet a été planté un chêne à feuilles de bambous (*Quercus myruginifolia*) dont très peu de spécimens sont recensés en Europe. La jardinière est consciente qu'il faudra veiller qu'il ne se fasse pas étouffer par ses congénères « bambusières »...

— MUSIQUES ET LUMIÈRES —

Une référence à l'environnement musical du domaine est mise en avant : des « arbres à musique » plantés le long du parcours d'eau. Il s'agit, en fait, d'évoquer les différents arbres dont le bois est utilisé par les luthiers dans la confection d'instruments de musique : érables, chênes, frênes, noyers, hêtres, tilleul...

Autre curiosité : une grande partie des plantes utilisées ont une capacité diaphane où la lumière traverse les feuilles, ce qui permet des jeux de lumière comme les heuchères ou la *Rosa sericea*. Un moment fort pour la lumière est le soir, lorsque le parc est illuminé selon la conception du « sculpteur de lumières » Patrick Rimoux.



UN EXEMPLE D'ARBRE À MUSIQUE : L'ÉRABLE CHAMPÊTRE, UTILISÉ PAR LES LUTHIERS POUR SON BOIS ROSE SAUMONÉ



LES VÉGÉTAUX SONT CHOISIS AUSSI POUR LEUR EFFET AVEC LA LUMIÈRE, COMME LES HEUCHÈRES OU LA ROSA SERICEA

— LE LABYRINTHE DES SONS —

Un labyrinthe de végétaux rustiques, principalement de *Miscanthus*, a été planté pour les enfants mais aussi apprécié des adultes : « le domaine du son ». L'on peut y rencontrer toutes sortes de bruits que nos oreilles sont capables d'entendre et nos membres de produire : le gong que l'on peut frapper, les tuyaux sonores transmettant le son de notre voix, nos pas sur différents substrats, gravier, sable, bois, brique, tôle... Mais aussi la poutre de bois que l'on « gratte » d'un côté et dont on entend le son si l'on pose l'oreille de l'autre côté. C'est d'ailleurs en voyant des enfants s'amuser à ce jeu que Laennec a eu l'idée du stéthoscope...

Après d'un peu plus d'un an d'ouverture au public, malgré un potentiel qui n'est pas encore à son maximum du fait de la jeunesse de ses plantations, ce jeune jardin de La Borie connaît déjà un franc succès. Sa conception ludique et didactique attire nombre d'enfants et d'adultes. Vous prendrez aussi plaisir à le visiter si vous ouvrez grands grand vos yeux... et vos oreilles !

UN DOMAINE DÉDIÉ À LA MUSIQUE

La Fondation La Borie est un site culturel dédié à la musique et aux arts du son : un lieu de concerts jazz, baroque, musique traditionnelle, musique d'aujourd'hui ; un label discographique ; un studio d'enregistrement ; un lieu accueillant des résidences d'artistes. Il recèle aussi une sonothèque de plus de 40 000 sons, enregistrés par le concepteur et designer sonore Louis Dandrel, un des créateurs du jardin.

Le domaine couvre une surface de 14 ha dont 7 de jardin, le reste en bois et prairie en cours de réflexion de réaménagement.

Sept personnes y travaillent : la jardinière, Valérie, quatre emplois aidés et un apprenti.

<http://www.fondationlaborie.com/>